

Dans la même collection

Le Singe obscène et la Tortue bavarde

La femme qui ne perdait jamais rien

la petite collection
d'espaces&signes

Le sot, le vieillard perfide et le chameau gourmand

© 2015 espaces&signes pour l'adaptation d'Edouard Dor d'après les *Cinq Cents Contes et apologues extraits du Tripitaka chinois* traduits par Edouard Chavannes (Société Asiatique/ Leroux, Paris 1910-1911 et Imprimerie Nationale/ E. Leroux, Paris 1934).

En couverture : montage à partir d'un rouleau du X^e siècle
de la région de Dunhuang (Chine).

espaces&signes
l'éditeur des cultures du monde
51, avenue de Villiers 75017 Paris
www.espacesetsignes.com

©2015 espaces&signes
ISBN : 979-10-94176-00-9
ISSN : 2416-6944

Les contes du *Tripitaka*

Le sot, le vieillard perfide et le chameau gourmand

espaces
& Signes

Les contes du *Tripitaka*

Le *Tripitaka*, ou « Trois corbeilles », est la somme des textes sacrés du bouddhisme, venus d'Inde avant de se répandre en Chine, en Extrême-Orient, en Asie centrale et jusqu'au Moyen-Orient. Ces écrits fondateurs furent traduits en chinois pour la première fois par des moines, à partir du sanskrit, dans les premiers siècles de notre ère. D'autres textes, rédigés en Chine et dans les pays bouddhisés, vinrent ensuite enrichir la collection. Les « Trois corbeilles » représentent les trois grandes têtes de chapitre sous lesquelles sont regroupés les écrits concernant la « Discipline », les « Sermons » et le « Dogme ».

Les quarante-huit textes courts réunis dans le présent volume sont extraits de l'un des ouvrages composant le *Tripitaka* : le *Po Yu King* ou *Livre des cent comparaisons*.

Le *Po Yu King* regroupe quatre-vingt-dix-sept brèves satires de la bêtise humaine qui sont autant d'anecdotes, sans aucun caractère religieux, dans lesquelles le bon sens populaire s'exerce aux dépens des sots.

Le dénonciateur naïf

Autrefois, deux compagnons qui voyageaient ensemble dans une région déserte furent attaqués par des brigands. Tandis que l'un des deux hommes parvenait à s'enfuir et trouvait refuge dans les hautes herbes bordant la route, les voleurs s'emparèrent du manteau de son compagnon, dans la doublure duquel était dissimulée une pièce d'or.

L'homme qui avait été dépouillé dit alors aux brigands :

— La seule valeur de mon manteau est la pièce d'or qui s'y trouve!

Les brigands lui ayant demandé où elle était, l'homme défit la doublure du vêtement, prit la pièce et la leur montra.

— C'est de l'or véritable, leur dit-il. Si vous ne me croyez pas, il y a là, caché dans les hautes herbes, un excellent expert : vous pouvez prendre son avis!

Les voleurs se saisirent alors du manteau et de la pièce d'or et se précipitèrent pour débusquer l'homme caché dans les hautes herbes... qu'ils dépouillèrent également!